

|                     |   |
|---------------------|---|
| <b>Zeitschrift:</b> | Revue Militaire Suisse  |
| <b>Herausgeber:</b> | Association de la Revue Militaire Suisse  |
| <b>Band:</b>        | 71 (1926)   |
| <b>Heft:</b>        | 4   |
| <b>Artikel:</b>     | Journal de marche du régiment d'infanterie de réserve allemand No 15<br>[fin]           |
| <b>Autor:</b>       | [s.n.]  |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-340956">https://doi.org/10.5169/seals-340956</a> |

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Journal de marche

## du Régiment d'infanterie de réserve allemand N° 15.<sup>1</sup>

(Fin.)

### LA BATAILLE DU PETIT MORIN.

(V. carte du nord-est de la France 1 : 80000 « Châlons 500 ».)

Le dimanche 6 septembre, le régiment (bat. II, III, cp. mitr., bat. I) traversa Janvillers, afin d'opérer sa jonction avec la division. A Janvillers, l'ordre parvint de se préparer au combat au sud de la Mortière, à l'aile gauche de la division. Le régiment se dirigea alors vers la Mortière par la Roquetterie et se déploya à la croisée des chemins à 800 m. au sud de la Mortière : le bat. II et le bat. III, en première ligne, le bat. I et la cp. mitr. en deuxième ligne.

Le bat. II et le bat. III à sa gauche, s'avancèrent en traversant le Petit Morin dans la direction de Trosnay, par la Pommerose-sur-Charleville, Villeneuve et Charleville, les compagnies espacées et précédées de lignes de tirailleurs. Le bat. II, dont l'aile droite devait prendre contact avec la 38<sup>e</sup> Br. I. R., était fractionné comme suit : en avant à droite, la 8<sup>e</sup> cp. ; au centre la 7<sup>e</sup> ; à gauche la 6<sup>e</sup> ; la 5<sup>e</sup> cp. suivait en deuxième ligne. Le bat. III avait également trois compagnies en première ligne, la 11<sup>e</sup> suivant en échelon à gauche. Au cours de sa progression, le régiment essuya un feu d'artillerie, puis d'infanterie. La gauche du bat. III prit contact avec le X<sup>e</sup> C. A. L'ennemi, infanterie et mitrailleuses, occupait fortement Charleville. Vers 1 h. de l'après-midi, le feu fut ouvert, à environ 900 m. au nord de Charleville et l'on passa à l'attaque. Pendant celle-ci, le flanc droit du bat. II se trouva exposé au feu de l'ennemi. Le chef du bataillon fit rejoindre

<sup>1</sup> *Revue militaire suisse*, juillet 1925 et mars 1926.

la 5<sup>e</sup> cp. qui suivait en deuxième ligne et, front mi à droite, le bataillon traversa le chemin le Bout du Val-Charleville sous un violent feu d'infanterie. Au cours de l'attaque, notre flanc droit prit contact avec le 10<sup>e</sup> bat. de chasseurs de rés. attaché à la 38<sup>e</sup> Br. I. R. L'ennemi, vaincu, se retira sur la forêt du Gault, poursuivi par notre feu. Le bat. III, renforcé par le bat. I qui le doubla, attaqua dans la direction de la route Charleville-Villeneuve ; il replia vers Villeneuve son aile gauche découverte et dirigea son feu sur la lisière du village qui était occupé par l'ennemi. Toujours mêlé au bat. I, il s'élança à travers la route exposé à un feu violent, à la fois de l'ennemi et de notre propre artillerie, ce qui l'obligea à revenir en courant sur la route. Le capit. Busse, ayant envoyé sans résultat des ordonnances à l'artillerie pour l'en informer, voulut s'en charger en personne ; il se leva et fut, dans sa course, mortellement atteint par le tir de flanc partant de Charleville. Le lieut. de landwehr Klug prit le commandement du bataillon. Entre temps, l'obscurité était venue, ce qui permit de réorganiser les effectifs. On coucha sur la position. Entre le groupe Schotte établi au nord-ouest de Charleville et le groupe Tauscher établi à l'est, un vide large d'environ 500 m. s'était formé dans la soirée ; l'ennemi occupant Charleville y pénétra. Comme nous n'avions pas sous la main de troupes disponible pour l'en chasser, le groupe Tauscher fut ramené de nuit, vers 2 h. 30, à la hauteur du groupe Schotte. Les cuisines roulantes fournirent le repas au groupe Schotte, le groupe Tauscher mangea la ration de réserve. La compagnie sanitaire eut fort à faire durant la nuit pour évacuer une grande quantité de blessés. Le 6 septembre n'en fut pas moins une journée glorieuse pour le R. I. R. 15 : le régiment avait donné de l'air à la 19<sup>e</sup> D. I., porté le combat plus en avant et maintenu la position.

Tués : 4 officiers, 26 hommes.

Capit. Busse, bat. I ;

Vice-feldw. Kestner, 4<sup>e</sup> cp. ;

Prem.-lieut. de rés. Schulz, 10<sup>e</sup> cp. ;

Vice-feldw. de rés. Strucks, 9<sup>e</sup> cp. ;

Le cdt. de la brigade, lieut.-col. Cotta.

Blessés : 3 officiers, 126 hommes (7 sous-off., 118 fusiliers).  
 Lieut. de rés. Schürmann, 5<sup>e</sup> cp. ;  
 Prem.-lieut. de rés. Hüffermann, 6<sup>e</sup> cp. ;  
 Vice-feldw. Pahde, 7<sup>e</sup> cp. ;  
 » » Kraatz, 5<sup>e</sup> cp. ;  
 » » Conrads ;  
 » » Möller, cp. mitr. ;  
 » » Krebs, cp. mitr.

Disparus : 42 hommes.

Le major Springefeld prit le commandement de la brigade ;  
 Le major Tauscher prit le commandement du régiment ;  
 Cap. V. Puttkamer prit le commandement du bat. I ;  
 Prem.-lieut. Michaelis prit le commandement du bat. III ;  
 Le vice-feldw. Meyer prit le commandement de la 5<sup>e</sup> cp. ;  
 Le prem.-lieut. de rés. Sandrock prit le commandement de la 6<sup>e</sup> cp. ;  
 Le vice-feldw. Edler prit le commandement de la 9<sup>e</sup> cp. ;  
 Le lieut. de rés. Hackbart prit le commandement de la 10<sup>e</sup> cp.  
 Le vice-feldw. Eickelberg prit le commandement de la 11<sup>e</sup> cp.  
 Le drapeau du bataillon II fut atteint par une balle.

#### RETRAITE SUR REIMS.

(V. carte du nord-est de la France « Reims 34 C. D. »)

Le 7 septembre vers 5 h. 30 du matin arriva de la division un ordre de retraite générale pour motifs stratégiques. Pour le régiment, cet ordre, déploré de tous, parut surprenant, car nous n'étions nullement battus mais au contraire victorieux. Afin de protéger, sur demande, le flanc droit du X<sup>e</sup> C. A., le régiment fit front au sud de la Pommerose, se terra et tint la position avec la batt. I du rég. art. camp. rés. 20. Vers 11 h. du matin nous battîmes en retraite en traversant le Petit Morin près de Trosnay, subissant le feu de l'artillerie française. Le régiment occupa une position défensive au sud de la croisée des routes qui se trouve à 800 m. environ au sud de la Mortière. La position au nord du Petit Morin était excel-

lente et dominait l'avant-terrain. Le régiment se trouvait à l'aile gauche de la division, sa gauche en liaison avec le R. I. R. 55 : bat. II, à droite, bat. III avec la cp. mitr. à gauche, bat. I, réserve de division au sud de la Mortière. Le premier acte du capitaine V. Puttkamer, en prenant le commandement du bat. I, fut d'enterrer solennellement, près de la Mortière, le capit. Busse dont le corps avait été transporté jusque-là sur une voiture de mitrailleuse.

Le R. I. R. 15 était en liaison à gauche avec un bataillon du X<sup>e</sup> C. A. On creusa des tranchées le long de la crête dominant la vallée du Petit Morin, dans un sol très dur. Les pièces d'une batterie furent réparties dans les tranchées de première ligne ; les prisonniers contribuèrent aux travaux de défense, en dégageant le champ de tir, etc. Le régiment passa la nuit du 7 au 8 septembre sur la position. Repas des cuisines roulantes. Le 7 septembre au soir, le bat. I fut rendu à la disposition du régiment. L'artillerie ennemie commença à tâter nos positions.

Tués — off. — hommes.

Blessés — off. 10 hommes.

Disparus — off. 2 hommes.

Le 8 septembre au matin, le bat. I fut avancé comme flanc-garde sur le chemin la Mortière-le Thoult pour établir la liaison avec le X<sup>e</sup> C. A. Vers 11 h. du matin, l'artillerie ennemie ouvrit le feu qui se maintint violent jusqu'au soir. Notre position avait été repérée par un avion ennemi sur lequel notre infanterie et notre artillerie avaient tiré en vain. Les obus français incendiaient les fermes derrière le régiment. Les cuisines roulantes ne purent être amenées que dans la nuit. Le régiment passa de nouveau la nuit sur la position.

Tués : — off., — hommes ;

Blessés : — off., 5 hommes ;

Disparus : — off., 6 hommes.

Le 9 septembre vers 4 h. 45 du matin, l'ordre parvint d'occuper une position plus en arrière près des Petites Ceuses. Le régiment se retira par les Petites Ceuses et prit position au sud-ouest du bois de Fromentières entre le R. I. R. 55 à droite et le X<sup>e</sup> C. A. à gauche : bat. III et I en première ligne,

bat. II en deuxième ligne. S. E. le lieut.-général Freiherr v. Süssking avait désigné lui-même cette position. Vers 9 h. du matin, l'artillerie ennemie ouvrit un feu violent qui augmenta encore d'intensité dans les premières heures de l'après-midi. Une de nos batteries qui se trouvait à la lisière sud du bois de Fromentières, à l'endroit où le chemin Fromentières-le Thoult sort du bois, fut particulièrement éprouvée ; son masque fait de gerbes de blé fut incendié. Le bat. II subit également des pertes graves. Un éclat d'obus atteignit le fer du drapeau. Le prem.-lieut. de landwehr Klug de la 4<sup>e</sup> cp. reçut à la cuisse un léger éclat d'obus. La retraite reprit vers 4 h. 30 de l'après-midi par Fromentières sur Montmort sans que l'ennemi nous poursuivît. Le régiment atteignit vers minuit la route Montmort-Epernay à la croisée des routes au sud de Brugny, très épuisé et dans une épaisse poussière. On bivouqua à l'endroit même après avoir mangé aux cuisines roulantes. La poste de campagne arriva pour la seconde fois. Rejoignirent le régiment : le prem.-lieut. v. Roon, adj. bat. III, et le lieut. Freiherr v. Wrangel, adj. bat. II. Le lieut. de rés. Burnemann prit le commandement de la 2<sup>e</sup> cp.

Tués : — off., 1 homme ;

Blessés : — off., 7 hommes ;

Disparus : — off., 9 hommes (probablement tués).

Le 10 septembre, la retraite reprit par la traversée de la Marne. A 5 h. 15 du matin, le régiment, avant-garde de la division, se mit en marche pour Marfaux, par Ablois-St-Martin-Damery-Neuteuil, dans l'ordre suivant : bat. I, II, cp. mitr., bat. III. L'on espérait, après les fatigues des jours précédents, trouver à Marfaux des cantonnements convenables, mais la plus grande partie du village étant incendiée, il fallut partiellement bivouaquer. Repas des cuisines roulantes.

Le lieut.-col. Schwartz, R. I. R. 158, arriva comme nouveau commandant du régiment ;

S. E. le lieut.-général v. Basedow prit le commandement de la brigade ;

Le major Springefeld prit le commandement du bat. II ;

Le major Tauscher prit le commandement du bat. III ;

Le capit. Schotte prit le commandement de la 5<sup>e</sup> cp. ;

Le prem.-lieut. v. Michaelis prit le commandement de la 11<sup>e</sup> cp.

Le 11 septembre à 7 h. 30 du matin, le régiment se mit en marche avec le gros de la division pour Pourcy-Sacy-Les Mesneux-Ormes. Chemin faisant, on rencontra un important convoi de prisonniers. Repos de deux heures et repas aux cuisines roulantes à la croisée des routes à environ 800 m. au nord-est de Sacy. Malheureusement de grosses pluies se mirent à tomber. Le bat. I prit des cantonnements-bivouacs à Tingueux avec l'état-major du régiment, le bat. II à St-Brice, le bat. III aux avant-postes : la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> cp. à Ormes, la 11<sup>e</sup> cp. à Vrigny, la 12<sup>e</sup> à Parguy-Joufy. Repas des cuisines roulantes. Le mauvais temps obligea d'ajourner les travaux de défense à l'ouest de Tingueux.

Le 12 septembre, vers 6 h. du matin, le bat. II organisa une position de défense sur la hauteur à 400 m. à l'ouest de la ferme de Constantine ; il était en liaison à droite sur le chemin Ormes-Tingueux avec le R. I. R. 55 ; la 8<sup>e</sup>, la 5<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> cp. se trouvaient en première ligne, la 7<sup>e</sup> en deuxième ligne. Cette dernière compagnie amenait le bois pour renforcer les positions avancées. Le bat. I organisa une position défensive avancée au clos d'équarrissage, situé à la cote 104 à 1 ½ km. au sud-ouest de la ferme de Constantine sur la route de Dormans. Des grand'gardes et des postes du bat. III surveillaient dans le secteur Ormes-Vrigny (compris) à Ormes-Jouy les routes conduisant à l'ouest. Dans la matinée, le bat. I se rendit à Arrêt à l'est du canal situé à l'est des Petites de Fléchambau pour se mettre à la disposition du général. Le bat. III vint s'aligner avec le reste du régiment. La 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> cp. se retranchèrent au sud de la ferme de Constantine, l'aile droite appuyée au bat. II et l'aile gauche au lit de la rivière qui coule au sud, vers Bezannes. La position avancée au clos d'équarrissage fut occupée par une section de la 10<sup>e</sup> cp. d'une section de la cp. mitr. La 11<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup> cp. passèrent en deuxième ligne.

La position du régiment était fort bien choisie et dominait l'avant-terrain. Vers 11 h. du matin, l'artillerie ennemie ouvrit le feu, la nôtre y répondit. L'infanterie ennemie partit

à l'attaque de la 38<sup>e</sup> Br. I. R. qui avait pris position à droite de la 26<sup>e</sup> Br. I. R. Notre artillerie en position derrière le R. I. R. 15 tirait non sans résultats sur les colonnes d'attaque françaises. Vers 4 h. 30 de l'après-midi, afin de soulager l'aile droite de la 38<sup>e</sup> Br. I. R. menacée d'enveloppement, quelques unités du régiment (la 7<sup>e</sup>, la 11<sup>e</sup>, la 12<sup>e</sup>, et une partie de la 10<sup>e</sup> cp. ainsi que deux sections de la cp. mitr.) se mirent en marche par Tingueux pour Champigny. Ces détachements atteignirent leur but en renforçant et prolongeant l'aile droite menacée (R. I. R. 91 et 77) malgré un bombardement intense de face et de flanc. L'infanterie française s'était avancée ici jusqu'à environ 600 m. de nos lignes. Vers 6 h. 30 de l'après-midi, la position fut évacuée sur un ordre de la division.

Le bat. II, la 9<sup>e</sup> et la moitié de la 10<sup>e</sup> cp. avec une section de la cp. mitr. se rassemblèrent, sous le feu de l'artillerie ennemie et dans le plus grand ordre, à l'entrée ouest de Reims. Exposées aux shrapnels ennemis, les compagnies attendirent là notre artillerie et, à son arrivée, furent réparties entre les batteries dans la colonne de marche. Le régiment avait abandonné sans plaisir la position à l'ouest de Reims et ne parvenait pas à saisir clairement les motifs de cette nouvelle retraite. Le commandant de brigade, lieut.-général v. Basedow encouragea en personne la troupe à chanter ; l'on s'empara avec joie de cette suggestion et Reims fut traversée aux accents retentissants et furieux de la *Wacht am Rhein*. Quantité d'habitants se tenaient sur le pas de leurs portes et regardaient étonnés passer nos troupes. On fit halte vers 8 h. du soir près de Cernay à l'est de Reims.

La 7<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> cp. traversèrent également Reims en se retirant sur Cernay. La 12<sup>e</sup> cp., la moitié de la 10<sup>e</sup> et des détachements du R. I. R. 91 battirent en retraite sur Vitry-les-Reims par Corcelles. Le bat. I fut rendu à la disposition de la division et occupa une position d'attente près du Linguel, sur la route Reims-Vitry-les-Reims.

La nuit venue le bat. II choisit une position défensive, front Reims, à 400 m. environ à l'ouest de Cernay, entre les routes Reims-Vitry-les-Reims et Reims-Cernay ; il était en liaison à gauche avec le R. I. R. 55. Le bat. I rejoignit dans

l'obscurité le bat. II et se retrancha à sa droite. Le temps était toujours plus mauvais, les hommes transis de froid et trempés ; aussi l'ordre de prendre les cantonnements à Cernay, vers 11 h. 30 du soir, fut-il accueilli comme une délivrance. On réquisitionna les subsistances.

Le lieut. de rés. Hackbarth et le vice-feldw. Middendorf (12<sup>e</sup> cp.) furent portés manquants (en captivité).

Tués : 1 off., 5 hommes ;

Blessés : 1 off., 33 hommes ;

Disparus : — off., 94 hommes.

Le dimanche 13 septembre, vers 5 h. du matin, le bat. II réoccupa la position, dont la mise en état de défense progressa péniblement à cause de la difficulté du travail dans le sol calcaire. Le bat. I et III restèrent en réserve. Vers 8 h. du matin, la 12<sup>e</sup> cp. et la moitié de la 10<sup>e</sup> venant de Vitry-les-Reims rejoignirent le régiment. L'ennemi ouvrit un feu d'artillerie modéré qui s'intensifia dans le cours de l'après-midi ; il se dirigea principalement sur Cernay. Dans la soirée, la 4<sup>e</sup> cp. fut avancée 500 m. env. sur le chemin Cernay-Bethenay pour protéger notre flanc droit. Le régiment passa la nuit sur la position. A la nuit, les cuisines roulantes furent amenées. Les compagnies de première ligne envoyèrent des patrouilles de sûreté devant leur front. Le R. I. R. 15 était entré désormais dans la guerre de tranchées.

